

**Lecture : Apocalypse 3.20**

*« Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui et je dînerai avec lui et lui avec moi. »*

En ce début d'année, certains ont l'habitude de se souhaiter une bonne année, une bonne santé, voire un compte en banque bien rempli. Il y en a qui sont plus créatifs que d'autres, mais nous exprimons tous la même idée. Au-delà du bien de l'autre, nous lui manifestons notre affection, qu'il compte pour nous, que nous voulons son bien. Il est à espérer que nous souhaitons le bien des autres chaque jour, cependant il nous est proposé de suivre la convention sociale et de le dire là, en ce qu'on peut considérer comme le début d'une nouvelle année.

Rien de mal à cela, bien au contraire !

La santé, physique comme financière, la bonne réalisation des projets, tout cela fait partie des préoccupations des auteurs bibliques et, placées dans leur juste cadre, elles sont tout à fait légitimes.

Cependant, Paul, à la fin de ces lettres, exprime généralement un souhait sous forme de vœux pour ses lecteurs. Il leur souhaite que la grâce de Jésus, que la paix de Dieu ou même que Dieu lui-même soit avec eux. On pourrait être surpris que Paul souhaite pour eux ce qu'il s'évertue à leur démontrer dans le reste de ses lettres qu'ils possèdent déjà ! Et nous aussi, ses lecteurs d'aujourd'hui, nous les possédons ! En effet, la grâce de Jésus Christ nous est acquise, elle nous procure la paix avec Dieu et nous assure de sa présence chaque jour. Jésus le promet lui-même lors de l'ascension en Matthieu 28. Il faut certainement comprendre là que, au-delà de la forme de politesse, Paul nous souhaite de profiter pleinement de ce que le Christ nous a acquis à la croix, car il nous est arrivé bien souvent de le perdre de vue. Là réside peut-être la plus grande discipline spirituelle : toujours mettre en pratique ce à quoi j'ai droit.

Alors si j'ai un souhait pour chacun d'entre nous cette année, c'est que Dieu nous fasse le cadeau de toujours avoir conscience de la grâce du Seigneur Jésus à notre égard. Je nous souhaite qu'alors reconnaissants, nous soyons établis et solidement fondés dans la paix que nous avons avec lui et que nous soyons désireux de le suivre et de toujours plus engager nos vies à sa suite. Et, pour que nous puissions ne pas nous éloigner de ce qu'il nous aura donné, je lui demande qu'il puisse nous donner de toujours être prêt à profiter de sa présence et d'avoir toujours la Sagesse d'organiser nos vies en conséquence, car c'est chaque jour qu'il frappe à la porte et c'est chaque jour que j'ai besoin de dîner avec lui.

Michaël.